

## Pardonner

*Les personnages et les situations présentés sont fictifs.*

Je vais vous raconter l'histoire de Michel Dupond, un homme veuf, père de famille. Il a deux filles ados : Anaëlle et Claire. Claire, la plus petite des deux, est gravement malade. Elle a la même maladie qu'avait sa mère.

Un jour, lorsque Michel rentre du travail, Anaëlle et Claire sont en train de se disputer. Anaëlle la plus grande lance des mots forts à sa sœur : « Pourquoi tu ne meurs pas maintenant et tu nous rends tous heureux ».

Michel appelle ses filles pour discuter avec elle. Mais ça devient vite une chamaillerie « c'est sa faute », « c'est elle qui a commencé », « c'est toujours pareil » etc. Michel est un bon chrétien et veut apprendre à ses filles à se pardonner. Donc il leur dit que Jésus a dit une fois « Si ton frère a fait quelque chose contre toi, va et réconcilie-toi avec lui ».

Il insiste sur le fait qu'elles doivent se pardonner parce qu'elles s'aiment et que c'est l'amour qui va les garder unis et proches entre elles.

Alors Claire lance à son père : « Et pourquoi tu ne vas pas te réconcilier avec tonton Gérard ? On ne le voit plus depuis la mort de maman ! »

Il arrive que Clarisse, la maman d'Anaëlle et Claire, l'épouse de Michel, morte dans un accident de voiture. Un jour elle a fait une crise à cause de sa maladie et comme elle n'a pas pu joindre Michel au travail, elle a appelé Gérard pour qu'il l'emmène à l'hôpital. Ils avaient appris que prendre la voiture pour se rendre à l'hôpital était souvent plus rapide que d'attendre l'ambulance dans leur village.

En allant à l'hôpital, Gérard et Clarisse ont eu un grave accident. Gérard a perdu la moitié de sa jambe droite. Clarisse n'a pas survécu à cause de son état de faiblesse générale causé par sa maladie. Michel en veut à Gérard. Depuis l'accident, un an auparavant, il ne lui parle plus.

Alors Michel dit à Anaëlle et à Claire qu'il leur propose un marché. S'il se réconcilie avec Gérard, elles devront s'engager à se pardonner et ne plus se disputer. Les filles acceptent le marché et la discussion se termine.

Michel pense qu'il est en mesure de reprendre contact avec son frère. C'est ce que doit faire un chrétien. C'est ce qu'a dit Jésus. Et il veut donner une leçon à ses filles.

Alors ce même soir Michel prend courage et appelle son frère Gérard au téléphone. « Salut Gérard, c'est Michel ! ». Et de l'autre côté on lui répond « Qui ? Michel ? J'avais un frère qui s'appelait Michel, mais il est mort pour moi il y a un an ». Michel a alors explosé en disant « c'est ma femme qui est morte à cause de toi il y a un an, pourquoi tu ne meurs pas maintenant et tu nous rends tous heureux », puis il a raccroché.

Gérard a aussi beaucoup souffert à cause de l'accident. Il a perdu une jambe, son travail, beaucoup d'argent. Il est entré en dépression. Sa femme l'a quitté. Il a essayé de joindre son frère Michel à plusieurs reprises. Il avait besoin de lui et de son soutien aussi. Mais Michel ne lui a jamais répondu. Gérard a un boulot qu'il déteste, il vit dans un appart qu'il déteste. Il déteste sa vie, il déteste son frère, il déteste avoir eu cet accident. Il déteste Dieu.

Vers minuit, Michel n'est pas encore endormi lorsqu'il entend Anaëlle crier à l'aide. Claire est en train de faire une crise. Il prend Claire dans ses bras, et la monte à l'arrière de la voiture.

Anaëlle prend quelques affaires et ils partent vers l'hôpital à toute allure.

Ils vont réellement très vite sur la route, mais dans la tête de Michel ça va trop doucement. Il a failli sortir de la route dans le même virage que son frère a eu l'accident un an auparavant.

Une fois admise aux urgences, Claire est stabilisée. Mais son cadre s'est aggravé. Elle a besoin d'être transplantée. Sa sœur et son père ne sont pas compatibles, ils le savent déjà.

Après avoir conduit à toute allure ce soir-là vers l'hôpital, après être presque sorti de la route dans le même virage que son frère, Michel pense qu'il doit discuter avec son frère. Mais il veut aussi lui demander de faire le test de compatibilité pour le don d'organe.

Michel appelle son frère et lui dit qu'il est à l'hôpital à cause de Claire. Il lui dit aussi que conduire si vite à l'hôpital, l'a aidé à comprendre ce qui s'est passé lors de l'accident. Il ne veut plus discuter avec lui, il veut tourner la page. Il lui demande s'il serait prêt à venir en aide à Claire, comme il l'a fait pour sa mère un an auparavant.

Gérard n'accepte pas ces paroles. Michel aurait dû être de son côté parce qu'il est son frère, non parce qu'il a conduit dans les mêmes conditions et qu'il s'est rendu compte de ce qui s'est passé sur la route.

Mais même s'il continue d'être fâché avec Michel, Gérard se rend quand même à l'hôpital pour sa nièce. Il est content de voir les filles. Les filles aussi de le voir lui. Elles ne l'avaient pas encore vu avec sa jambe orthopédique. Michel et les filles se rendent compte que Gérard porte en corps le souvenir quotidien de l'accident. Même si eux peuvent de temps en temps s'évader dans d'autres souvenirs.

Gérard n'a jamais réussi à tourner la page, car tout le temps sa jambe orthopédique lui rappelle le drame.

Cependant lorsque les médecins communiquent à la famille que malheureusement Gérard n'est pas compatible, Michel se met en colère. Il dit à Gérard « tu vois que tu ne sers à rien ! Je ne sais pas pourquoi je t'ai appelé, c'est ridicule. Si Clarisse avait survécu à ta place, elle, elle serait utile, maintenant. Tout est de ta faute ! »

Gérard essaye d'entamer un dialogue conciliant, et veut lui rappeler que c'était un accident. Qu'il n'a jamais voulu ce qui s'est passé.

Mais Michel n'est pas prêt pour la réconciliation. Il lui lance à la figure qu'il était alcoolisé le jour de l'accident. Qu'il avait bu et que c'est pour ça qu'il a eu l'accident. Que tout est sa faute.

Alors Gérard lui répond que de toute façon Clarisse ne serait pas là parce qu'il ne lui restait que quelques semaines de vie, voire quelques mois. Et il ajoute « Mais, si tu ne m'avais pas abandonné, si tu n'avais pas choisi de t'éloigner de moi, moi, ton frère j'aurais pu l'accompagner dans la maladie de Claire ».

Michel, furieux, met dehors son frère et lui demande de ne plus le chercher. Honteux de ce qu'il vient de faire devant ses filles, et furieux il sort de la chambre et marche dans les couloirs cherchant un coin tranquille. C'est comme ça qu'il arrive à salle de prière de l'hôpital, une ancienne chapelle dévêtue de tout symbole chrétien au nom de la laïcité.

Michel reste debout dans la salle et furieux il récrimine Dieu pour tout ce qui lui arrive. La maladie de Claire, la mort de Clarisse et l'imbécile de son frère. Une fois qu'il a fini de vider son sac, il se rend compte qu'il y avait un monsieur, en blouse de patient d'hôpital. Il s'excuse pour les cris, alors le monsieur lui demande pourquoi il est tellement fâché.

Plus calmement Michel raconte son histoire, la mort de son épouse, la maladie de sa fille et qu'il était furieux parce qu'il avait commis la bêtise de vouloir se rapprocher de son frère. Il voulait démontrer à ses filles qu'il pouvait se réconcilier avec son frère pour qu'elles ne se disputent plus entre elles.

Alors le monsieur lui répond « se réconcilier pour montrer aux autres qu'on en est capable, c'est de l'hypocrisie. Vous devriez plutôt essayer de vous réconcilier avec lui parce que vous en avez besoin. Vous avez besoin d'être délié de la rancune. Vous savez, pour se disputer, il en faut toujours deux qui veulent se disputer, et des coupables il n'y en rarement qu'un ».

Se levant lentement, ce monsieur demanda son nom à Michel, puis lui dit qu'il allait prier pour lui, et qu'il ne se préoccupe pas de sa fille. Que tout allait bien se passer.

Michel, un peu troublé par les paroles de ce monsieur, et bien plus calme, retourne vers la chambre d'hôpital de Claire. Lorsqu'il s'approche, la porte est entrouverte et il voit ses filles se fendre dans une embrassade et en pleurs. Elles se demandent pardon entre elles, elles se pardonnent et se jurent de ne plus discuter.

En voyant cette scène, Michel reçoit la leçon qu'il voulait donner à ses filles. Dehors le soleil se lève. Michel décide alors d'appeler son frère. Il ne va pas le faire hypocritement, pour montrer à ses filles qu'il en est capable. Il va le faire parce que c'est ce qui est correct. Il va le faire parce que Jésus a dit si ton frère à quelque chose contre toi, va te réconcilier avec lui.

Gérard lui répond qu'il ira à l'hôpital pour midi, qu'ils pourront déjeuner ensemble dans la cafétéria et discuter tranquillement.

Michel décide de faire un tour dans les couloirs, pour marcher un peu. Pendant sa promenade, il entrevoit dans une chambre, le monsieur de la salle de prière. Il s'approche mais lorsqu'il entend des voix à l'intérieur, il s'arrête. Le monsieur le voit par la porte entrouverte, le salue et lui fait signe d'entrer.

Les voix que Michel entendait étaient celles de l'épouse et du pasteur du Monsieur. Ils étaient sur le point de lire la Bible et de prier et ils ont invité Michel à se joindre à eux. Il a bien-sûr accepté. Il veut être un bon chrétien. Le pasteur lit alors Matthieu 18.15-20 :

*« Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit à tes yeux comme le membre d'un autre peuple et le collecteur d'impôts. Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre aura été lié au ciel et tout ce que vous délierez sur la terre aura été délié au ciel. Je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père céleste. En effet, là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.»*

Les versets du début étaient clairs pour Michel, et très parlant. Mais le pasteur a mis l'accent sur les derniers versets *« si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père céleste. En effet, là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux »*

Le pasteur demande au monsieur pourquoi il veut prier. Le monsieur répond : « pas besoin de prier pour moi, je sais où je vais » Là Michel s'est rendu compte que le monsieur était très affaibli et qu'il ne l'avait pas remarqué lorsqu'ils avaient discuté ensemble au soir. Le monsieur a rajouté « pas besoin de prier pour moi, je sais où je vais, mais je veux prier pour Michel, sa fille et son frère ». Alors le monsieur, son épouse et le pasteur ont prié pour Michel, pour la maladie de sa fille et pour la réconciliation avec son frère.

Au moment du déjeuner Michel raconte à Gérard, quelque chose qu'il gardait dans son cœur et qui lui faisait très mal. Le jour de l'accident, au moment précis de l'accident, il n'était pas au travail. Michel confesse qu'il s'était disputé avec Clarisse ce matin-là et que parce qu'il était fâché, il n'est pas tout de suite rentré à la maison après le travail. Il est allé boire un verre avec ses collègues. Lorsque son épouse a eu sa crise ce jour-là, elle a essayé de le joindre, mais lui il a coupé. Lorsqu'elle a rappelé de suite, il a mis son téléphone en sourdine. C'est pourquoi Clarisse a appelé Gérard pour l'emmener à l'hôpital. Michel a été prévenu de l'accident une heure plus tard, lorsque la police a réussi à joindre un de ses collègues qui était au bistrot avec lui.

Michel se sent terriblement coupable. Il se sent coupable de l'accident de la mort de son épouse, de l'accident de son frère, de la distance et l'éloignement qu'il leur a imposé à tous les deux.

Sur ce, Anaëlle arrive en courant et panique. Claire a fait une nouvelle crise. Ils courent tous les trois à la chambre, mais les médecins ne les laissent pas entrer. Les trois s'embrassent et pleurent dans le couloir.

Michel se souvient des paroles de Jésus « *si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père céleste. En effet, là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux* »

Michel demande à Anaëlle et Gérard de prier avec lui et il élève cette supplication « Seigneur, pardon ! Pardon d'avoir été si orgueilleux. Pardon d'en avoir voulu autant à Gérard pour un accident. Pardon pour mes réactions colériques qui sont une offense envers toi. Veuille aussi faire que Gérard puisse me pardonner tout le mal que je lui ai fait. Je ne suis pas digne devant toi, je ne mérite aucune de tes faveurs, mais par ta miséricorde Seigneur, prend pitié de Claire, prend pitié de Claire, je t'en supplie ».

Alors un médecin du service arrive, elle entre dans la chambre et annonce aux médecins et à la famille que l'hôpital a reçu l'organe dont Claire a besoin. Il est d'ailleurs déjà à l'hôpital et ils pourront tout de suite opérer Claire, puisque l'organe vient d'un monsieur qui est décédé dans la matinée dans ce même hôpital.

La famille s'embrasse. Les promesses de Dieu se sont encore accomplies. Le pardon a délié, le frère a été gagné, le Père a accordé ce qui lui a été demandé, Jésus a été au milieu d'eux.

Une semaine plus tard, déjà à la maison, les filles se disputent de nouveau pour une bêtise. Michel leur demande d'arrêter tout de suite, de se mettre d'accord et de se pardonner. Mais de le faire vite parce que tonton Gérard vient pour dîner ce soir et il faut encore mettre la table.

La paix de Dieu garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ, par qui nous avons le pardon, par qui nous pouvons pardonner, par qui nous sommes renouvelés, et par qui nous avons la vie éternelle. Amen.

